

Voyage dans le futur

Magazines en tout genre (pas un style spécifique), ciseaux, colle, crayons, marqueurs, gomme, typex, etc.

L'objectif est que le jeune et l'adulte se représentent mutuellement dans un futur proche ou lointain grâce à un collage. Le collage permet à la fois d'être créatif mais reflète également l'état d'âme de la personne, là où elle se cherche, ses désirs cachés, ses difficultés relationnelles, etc. La technique du collage permet d'approfondir la découverte de soi et d'aller plus loin dans son histoire. Se projeter dans le futur invite le jeune comme son parent à quitter un modèle tout tracé, un cadre restrictif et oser l'aventure, l'insolite. Il s'agit de quitter l'expérience du vécu et de le mettre à distance pour oser aller à la rencontre de l'avenir. Pour rester dans la projection mutuelle d'un futur proche ou lointain, cette consigne peut être adaptée en demandant à l'enfant : Comment imagines-tu ton parent dans le futur ? et à l'adulte comment il imagine son propre futur. Pour un enfant dont le parent est incarcéré par exemple, cela a du sens de pouvoir imaginer son parent dans une perspective future. Au terme de cette activité, l'intervenant invite le jeune et son parent à avoir un regard plus réflexif sur ce projet : "Qu'est-ce qui attire dans ce voyage vers le futur ? Comment inscrire ce projet de manière plus réaliste dans votre histoire ?" Le fait de se projeter ensemble dans le futur par le partage des supports peut être rassurant et valorisant pour l'adulte comme pour le jeune. Cependant Elisabetta Dozio¹⁷ attire l'attention sur le fait que *"les parents traumatisés ont souvent des représentations négatives de leur enfant tant celles-ci sont empreintes du souvenir traumatisant de leur passé. Les représentations parentales déformées à propos de l'enfant peuvent engendrer chez lui des comportements effrayants. En effet, l'enfant peut répondre à cela de manière désorganisée, notamment par des émotions ou des perceptions altérées"*.

→ Retour d'expérience

Comme il s'agit de se projeter, ce support peut susciter une vision négative de la part de l'adulte et du jeune. **Aziz**, un père confronté à l'idéologie de son fils décédé: "*Ma petite-fille doit avoir un an et quelques et j'ai envie d'aller la chercher (camps syriens). Je la trouverai, c'est ma petite-fille quand même, c'est un lien de sang important et puis elle est innocente la pauvre, je ne sais pas si elle mange à sa faim, je ne sais pas comment elle vit, je ne sais pas comment elle dort, j'y pense souvent...*"

Éric ex-engagé dans l'idéologie: "*Mon avenir, je le vois avec des études, beaucoup d'années d'étude. Je ne vois pas ces années comme de la souffrance. Je vois ça comme de la passion puisque c'est ce que je veux faire. Ça, c'est mon regard que j'ai vis-à-vis de moi mais le pire, c'est le regard que les gens ont... ça c'est vraiment un regard pas facile à... je pense qu'il y aura toujours un point de méfiance que les gens auront vis-à-vis de moi, je pense que ça ne sera jamais comme c'était avant*". Il est important pour l'intervenant de souligner les aspects positifs de ce voyage vers le futur étant donné qu'il concerne l'avenir. À l'image de **Marie** ex-engagée dans l'idéologie: "*Si je partais là-bas, c'était pour être martyre, pour être au plus haut degré auprès de Dieu. Aujourd'hui, je me dis que j'ai envie d'avoir un foyer, de voyager, de découvrir le monde, me marier, avoir des enfants, ma famille auprès de moi, un travail et d'aller loin dans ce que j'aime aussi et de vivre quoi... et surtout d'être libre, pas qu'on m'impose des choix, des idées... d'être libre euh dans ce que je dois penser et faire et dans ce que je veux. Juste penser par soi-même, juste ça*".